

À cet endroit se situait l'usine d'impression de boîtes de conserve créée par Alfred Riom en 1899 dans le voisinage immédiat de fabriques de boîtes de conserve. Elle a fonctionné jusqu'à la fin des années 1970. Aujourd'hui une entreprise du numérique occupe cet ancien site industriel, en ayant conservé (et même mis en valeur) ses murs et sa haute cheminée ronde.

A la découverte du «quartier de l'entrepôt»

ALL NANTES 02 40 41 90 00

metropole.nantes.fr



Enseigne « Antiquités »

12 rue de la Brasserie

Ce porche est la dernière trace de la raffinerie de Launay construite à la fin du 18^e siècle. Elle fut aussi, de 1812 à 1816, la « Sucrerie impériale de betteraves de Nantes », avant de redevenir une raffinerie de sucre de canne. Rachetée par Nicolas Cézard au milieu du 19^e siècle, son activité a sans doute cessé en 1870.



Établissement Brissonneau-Lotz

13 rue de la Brasserie

Les frères Mathurin et Joseph Brissonneau ont fondé en 1846 leur entreprise de construction mécanique et de chaudronnerie à l'angle de la rue de la brasserie et de la rue Meuris. L'activité va croître avec le développement de la machine à vapeur. Les locaux seront occupés plus tard par les papeteries de France puis, par le musée de la poupée, et aujourd'hui par une société de cotation en bourse.



Voie ferrée, au bas de la rue Babonneau

C'est la partie non couverte du tunnel ferroviaire ouvert en 1955 reliant Nantes à Saint-Nazaire. Avant la création de ce tunnel sous-terrain, le train passait sur le quai de la Fosse. Pendant la guerre, avec sa pente d'accès, il a servi de garage pour les camions allemands puis d'abri pour la population lors des alertes aériennes.



Imprimerie sur métaux d'Édouard Normand

2 rue Rollin

Les trois halles au fronton triangulaire et la cheminée à pans carrés en pierre de cette imprimerie de fer-blanc destinée à la fabrication des boîtes de conserve, créée en 1876 par Édouard Normand, sont encore visibles aujourd'hui. Ce bâtiment abrite actuellement une école d'art graphique.



École primaire Leloup-Bouhier

11 boulevard de Launay

Cette école a ouvert en septembre 2021 dans les anciens locaux du lycée professionnel Leloup-Bouhier fermé quelques années plus tôt. Le bâtiment datant de 1881 a abrité l'École Professionnelle Municipale qui avait été créée par Arsène Leloup, en 1834, rue Saint-Léonard. Considéré comme second créateur de l'École, René Bouhier lui succède comme directeur. En 1935, le nom de Leloup-Bouhier a été donné à l'établissement en hommage à ces deux anciens directeurs. De l'époque, la façade conserve le porche monumental surmonté d'une horloge.



Entrepôt des cafés

2 rue Lamoricière

Cet édifice, construit à la fin du 18^e siècle à proximité de la Chézine, a donné son nom au quartier de l'Entrepôt. « L'entrepôt des cafés » devient une prison révolutionnaire à l'époque de la Terreur nantaise de l'été 1793 à janvier 1794, avec l'enfermement de nombreux prisonniers qui sont fusillés aux carrières de Gigant ou noyés en Loire, sans compter les morts du typhus. Il a été détruit par un incendie en 1839. Le seul vestige aujourd'hui est le porche de la conciergerie.



Ancienne centrale électrique Lamoricière

place Beaumanoir

Construite en 1901, c'est la deuxième usine de production d'électricité de la ville après celle de la rue Sully, mise en service en 1891. Les chaudières sont alimentées en charbon venant du port ; l'eau de refroidissement est pompée en Loire et rejetée dans la Chézine qui passe sous l'établissement. On la reconnaît à ses grands murs en briques rouges avec de larges ouvertures. Elle alimentait en électricité les usines et le tramway électrifié à partir de 1911. Son activité a cessé en 1958.



Rue Alfred-Riom, côté impair

« Côté impair » de la rue Alfred-Riom se trouvait le garage Citroën avec sa grande façade « art déco ». Construit en 1925, à l'emplacement de l'ancienne usine Lotz, fabricant de machines agricoles, il a été détruit en 1987.



Rue Alfred-Riom, côté pair

À partir de 1909, le « côté pair » de la rue perd son caractère industriel, avec l'édification de petits hôtels particuliers mitoyens, à l'initiative de la « Maisonnnette » une société coopérative d'habitations salubres et à bon marché. Une belle harmonie se dégage de l'ensemble.



Place Canclaux

La place Canclaux, à sa création fin des années 1850, se trouve à la limite de Chantenay. Les bancs-abris circulaires en ciment armé recouverts de mosaïque jaune et bleue d'inspiration art déco sont les vestiges de la ligne de tramway qui la traversait à partir du début des années 1930. C'est aussi à proximité de la place Canclaux que la Chézine devient sous-terraine avant de se jeter dans la Loire, quai de la Fosse (à hauteur du Maillé-Brézé).